

les 3 mousquetaires

Réalisation : Janis Cimermanie • 2006 • 1h10



SYNOPSIS

Tiré de l'histoire du roman les Trois Mousquetaires, d'Alexandre Dumas. C'est l'histoire d'un jeune gascon, d'Artagnan, venu chercher fortune à Paris.

L'action se situe en 1625, sous le règne de Louis XIII. Le jeune gascon, courageux et rusé, est muni d'une lettre de recommandation de son père pour M. de Tréville, commandant des Mousquetaires. Très vite, d'Artagnan devient l'ami de trois gentilshommes, mousquetaires du roi, Athos (comte de la Fère), Porthos (du Vallon) et Aramis (Chevalier d'Herblay).

Une vieille rivalité oppose les mousquetaires du roi aux gardes du Cardinal de Richelieu.

DECOUPAGE

Le fond est noir et accueille les derniers textes du générique, tandis qu'une musique de fanfare guerrière arrive, accompagnée de bruits d'épées et d'un « en garde ! ».

Un fondu enchaîné nous dévoile les auteurs de ce combat : un père entraîne son fils moustachu, maladroit, qui tombe ou alors se pique le genou. La mère les regarde en lançant du grain aux poules. Plus tard, on retrouve le jeune homme qui s'entraîne dans une pièce devant les yeux de son père, contre une épée fabriquée suspendue à une roue qui tourne. Son père, désespéré, lui dit : « quand tu croises le fer, on croirait voir ta mère ».

Quel est l'attitude du père envers le fils ?

A quelle époque se déroule l'histoire ?

Le père et le fils sont à nouveaux dans la cour et se battent.



Pour la première fois, le fils prend l'avantage. Le père lui raconte : « mon père a été mousquetaire du roi, moi même j'ai été mousquetaire du roi, et j'espère que toi aussi tu serviras ton souverain avec honneur ».

La mère pleure.

Le père continue : « donne cette lettre de recommandation au capitaine des mousquetaires, ce bon monsieur de Tréville ».

Le jeune homme s'en va sur son cheval.

Où part-il ?

Pour quoi faire ?

Il est minuit. Dans la tour d'une grande demeure, deux fenêtres s'allument. Un homme rentre dans le cabinet de son éminence (le cardinal Richelieu). Son éminence déclare : « l'heure est enfin venue de mettre fin au harcèlement dont ce dégénéré de Buckingham accable la reine. Nous allons lui envoyer une lettre. Pour ce faire nous emploierons Milady, pour lui dire que le courrier est bien de la reine. Cette lettre conviera Buckingham

à un rendez vous clandestin avec la reine. Buckingham tombe dans le traquenard et... », la suite de son discours est visuelle : sur une carte ou l'on reconnaît la France et le Royaume Uni, autour des figurines déjà placées et représentant les personnes dont il vient de parler, le roi pose deux autres figurines, deux hommes à cheval.

Que reproche Richelieu au duc ?

Quel est son plan ?

Comment comprenez-vous la fin de la séquence, avec les figurines ?



On retrouve le jeune homme du début, toujours en route à cheval. Il arrive dans un village. Les villageois se moquent de sa monture. Il sort alors son épée, et invite quiconque a quelque chose à dire à le défier. Ses années d'entraînement paient : il les bat tous. Mais, il se fait lâchement assommer par derrière avec une poêle, et s'évanouit. Un carrosse arrive.

Un certain monsieur de Rochefort, vêtu de noir, s'en approche. Il donne une lettre à la jeune femme se trouvant à l'intérieur, et lui dit qu'elle doit être remise à monsieur de Buckingham. Puis, en fouillant le jeune homme toujours à terre, il découvre la lettre adressée à monsieur de Tréville.

Il s'en empare et s'en va.

Le jeune homme a loué une chambre dans une auberge à chez monsieur Bonacieux et sa jeune femme Constance. Il sort et se rend dans une grande cour où s'entraînent d'autres jeunes hommes, au fusil et à l'épée. Un homme apparaît au balcon et s'écrie : « Athos, Portos et Aramis chez monsieur de Tréville immédiatement ».

Athos manque au rendez-vous. Les deux autres expliquent qu'il a les oreillons. Monsieur de Tréville, assis à son bureau, s'empare et s'écrit : « vous vous rendez compte que le cardinal nous montre son affection en faisant battre mes mousquetaires ? » Athos arrive ; il n'a pas les oreillons. En fait, il est blessé. Tout le monde sort.

Le jeune homme du début pénètre alors dans la pièce, et est présenté sous le nom de D'Artagnan. Il explique qu'il aimerait rallier le régiment des mousquetaires. Il se prend les pieds dans des épées exposées, et s'étale à trois reprises. Il a l'air timide et maladroit. Il explique que sa lettre lui a été dérobée par un homme avec une cicatrice sur le visage.

Monsieur de Tréville semble voir de qui il s'agit. Il est le bras droit du cardinal. A ce moment là, d'Artagnan croit l'apercevoir dans la cour. Il saute par la fenêtre pour le poursuivre, mais atterit sur Athos qui est en train de se faire soigner.

Athos exige réparation.

Il fait promettre au jeune maladroit d'être à midi derrière le couvent des Carmélites.

*Comment qualifier le comportement de d'Artagnan ?
Quelles en sont les raisons ?*

D'Artagnan rejoint les trois mousquetaires derrière le couvent à l'heure précise. Il demande lequel veut commencer à le défier. Les mousquetaires sont abasourdis par son culot. Arrivent alors les gardes du cardinal Richelieu, qui veulent les arrêter pour cause de « duel », ce qui est strictement interdit. D'Artagnan se met alors du côté des mousquetaires, et ils décident, tous quatre, de combattre les gardes. Après quelques minutes de combat, les mousquetaires et D'Artagnan s'en sortent sans trop de difficultés.

D'Artagnan demande à nouveau aux trois compères lequel veut le défier en premier. Ils rigolent. L'un d'eux le félicite : « monsieur d'Artagnan, vous maîtrisez votre lame à souhait ! ». Un petit garçon se propose d'être le serviteur du jeune et



brave gascon.

*Qu'est-ce qui a changé dans le comportement de d'Artagnan ?
Qu'a-t-il prouvé ?*

Le cardinal Richelieu va se plaindre au roi à propos de ses mousquetaires. Le roi s'entretient alors avec eux, et remet une récompense (une bourse) à d'Artagnan pour son courage. On retrouve les mousquetaires et d'Artagnan dans la chambre de du gascon, en train de boire et de fêter leur victoire. D'Artagnan monte sur la table et s'écrit : « un pour tous », tout le monde répond : « et tous pour un ! ».

D'où vient la reconnaissance de D'Artagnan ?

Pourquoi le comportement du roi paraît-il contradictoire ?

Constance Bonacieux, qui est l'amie et la messagère de la reine, a rendez-vous avec le duc de Buckingham, venu de Londres à Paris pour visiter la reine, sa bien-aimée, en cachette.

D'Artagnan, amoureux de Constance, la suit. Il la voit avec un homme, et s'emporte. Lorsqu'il comprend qu'il s'agit du duc, il les aide à atteindre le château sans se faire remarquer.

Le duc attend la reine dans une petite pièce.

Lorsqu'elle entre et le voit, elle lui conjure de partir avant que quelqu'un ne le trouve ici. On remarque les yeux d'un tableau accroché au mur bouger. Il y a quelqu'un qui espionne les amants. Le duc supplie la reine pour qu'elle lui donne un souvenir, preuve de son amour.

La reine lui ramène un coffre qui contient douze ferrets.

Pendant ce temps, Richelieu fait sonner la garde, et demande la permission au roi de faire fouiller le château. Après maintes et maintes péripéties, Constance et d'Artagnan arrive à faire

sortir le duc, dans une malle.

Qui avait organisé ce plan ?

Qui peut-être caché derrière le tableau ?

Le roi est-il au courant de la machination ?

Suivant les conseils de Richelieu, le roi Louis XIII annonce à la reine qu'il organise un bal en son honneur dans une semaine, et qu'il aimerait qu'elle porte les douze ferrets de diamants qu'il lui a offert il y a peu de temps. La reine, prise au piège, accepte.

Qui a manigancé ce piège ?

D'Artagnan doit partir en Angleterre, afin de récupérer les ferrets avant le bal, et de les ramener à la reine. Mais entre temps, Richelieu a ordonné à Milady, qui se trouve déjà en Angleterre, de récupérer ces ferrets.

D'Artagnan, épaulé par ses amis les trois mousquetaires et par son petit serviteur, se met en route pour Calais. Ils font une halte dans une auberge, demandent à manger et à boire. Soudain, les personnes attablées, qui étaient en réalité des gardes, les défient.

Ils s'en sortent de justesse, les gardes ne réussissant qu'à retarder un des mousquetaires. Richelieu enrage lorsqu'il apprend la nouvelle. Après quelques autres embuscades, d'Artagnan et son serviteur parviennent à monter sur un bateau et à mettre les voiles en direction de l'Angleterre.

Pendant ce temps, Milady interrompt le duc de Buckingham en pleine partie de cache-cache masqué dans les labyrinthes de son jardin. Elle arrive à détourner son attention, et pendant ce temps, elle pénètre dans le château. On la voit seulement en ressortir et se diriger vers son carrosse.

Qu'a-t-elle fait dans les appartements du duc ?

Que peut-on imaginer ?

Peu après, d'Artagnan arrive chez le duc. Il lui remet la lettre de la reine, dans laquelle cette dernière lui explique la situation



et lui demande de bien vouloir remettre les ferrets. Le duc remet les ferrets à d'Artagnan, mais ce dernier remarque qu'il en manque deux. Le duc, désespéré, demande à ses joailliers de se mettre à l'œuvre et de recréer les pièces manquantes. D'Artagnan repart donc avec les ferrets, espérant arriver à temps pour le bal.

Le roi, avant le bal, voyant la reine sans les ferrets lui demande ce qu'il en est. Elle lui répond : « je ne les exhiberais que pour le bal, il serait navrant qu'il arrive quelque chose à ses ferrets ».

Quel est le ton de cette réplique ?

Un peu plus tard, le roi est annoncé. Il arrive et salut ses invités. Il remarque que la reine est absente et s'interroge.

A l'extérieur du château, les gardes de Richelieu empêchent quiconque de pénétrer les lieux.

Les mousquetaires et d'Artagnan parviennent tout de même à faire diversion et à s'introduire dans le palais. Pendant ce temps, la reine apparaît à ses invités, mais elle ne porte toujours pas les ferrets. Elle se justifie au roi en lui disant qu'elle réserve sa superbe tenue (robe et ferrets) pour le moment de la fête uniquement. D'Artagnan arrive à rentrer dans le château, et se dirige vers les appartements de la reine.

Des hommes l'attaquent. Il parvient à les repousser. Arrivant presque au but, il se retrouve nez à nez avec Rochefort, l'homme



à la cicatrice qui lui avait dérobé sa lettre de recommandation au début du film. Le duel est plus difficile, car Rochefort manie bien l'épée. Constance, alertée par le bruit, assiste à la scène horrifiée. Soudain, un objet lourd s'abat sur la tête de Rochefort et l'assomme.

Il s'agit de Constance venue aidé son bien aimé.

Pourquoi peut-on dire que Rochefort se retrouve dans la situation de l'arroseur arrosé ?

Dans la salle du bal, le roi s'impatiente. On avertit Richelieu qu'il y a eu irruption dans le palais. Richelieu dit alors au roi qu'il se pourrait que la reine porte les ferrets, mais que dans ce cas, il faudra les compter. La reine arrive alors, les ferrets autour du cou. Le roi les compte, il y en a bien douze. Richelieu s'interpose et les compte lui-même. Il en voit douze également.

Quel est sa réaction ?

Le roi et la reine ouvre alors le bal, et tous les invités se mettent à danser. On retrouve le jeune gascon, en présence du roi et de la reine, de Richelieu et de toute la garde. On entend : « une tunique pour le nouveau mousquetaire ». On apporte à d'Artagnan une tunique. On lui apporte aussi un couvre chef, une épée et un mousquet. Richelieu s'approche alors de lui, enrageant intérieurement, et lui pose une médaille. Les tambours retentissent. D'Artagnan est promu mousquetaire du roi.

D'Artagnan a-t-il réussi ?

Qui devrait être fier de lui ?

Au loin, on aperçoit le duc de Buckingham agité un petit

mouchoir à la reine, qui répond par le même geste, en essayant de ne pas attirer l'attention du roi.

PERSONNAGES

D'Artagnan :

timide et réservé au début, ses longs entraînements avec son père vont lui rendre service. Il est brave et courageux, dévoué et prêt à rendre service.

Les mousquetaires :

ce sont de très bons manieurs d'épée. Leur devise est « un pour tous, tous pour un ». L'entraide et la justice est leur mot d'ordre. Ce sont également de bon vivants, ils mangent et boivent sans cesse dans le film. Ils acceptent d'Artagnan avec plaisir et respect.

Richelieu :

Il est le conseiller du roi et le chef de la garde du roi. Il est en cachette amoureux de la reine.. On le remarque car il a dans ses appartements un tableau d'elle, qu'il recouvre d'un portrait de lui lorsque l'on lui rend visite. Il déteste les mousquetaires, certainement par jalousie. Il est vicieux, méchant et manipulateur.

Le roi Louis XIII :

il est moins sous l'emprise de Richelieu qu'il ne paraît. En effet, il offre une bourse au jeune gascon pour le féliciter. Il est reconnaissant envers ses mousquetaires.

Constance :

elle est discrète et assez réservée, mais peut faire preuve de courage au bon moment, lorsqu'elle assomme Rochefort par exemple.

LA TECHNIQUE

Les personnages sont des marionnettes animées image par image. La projection à 24 images secondes rend l'impression de mouvement.

LES THEMES

L'adaptation

Duels, poursuite, romance, tous les ingrédients sont réunis dans ce film de cape et d'épée. Les enfants connaissent-ils la version originale, le livre d'Alexandre Dumas ? Quelles sont les différences par rapport au film ?

Les valeurs des mousquetaires

Le père de D'Artagnan n'apprend pas seulement l'escrime à son fils.

Que lui enseigne-t-il également ?

Quelles sont les qualités d'un bon escrimeur ?

Peuvent-elles servir dans la vie ?

Arrivé à Paris, D'Artagnan va subir d'autres influences au gré de ses rencontres.

Comment va-t-il évoluer ?

Va-t-il rester fidèle à ses principes ?

Que représentent les mousquetaires pour lui ?

Autres thèmes :

Amitié, manipulation, amour, Justice...